

## LE PÈRE SÉBASTIEN KNEIPP.

Dans le monde médical de l'Allemagne c'est le Père Sébastien Kneipp, du village Bavaïois de Woerishofen qui jouit probablement de la plus grande célébrité.

Il a une clientèle de pas moins de trente mille malades parmi les princes, les ducs, les barons, les évêques et autres qui ont recours à lui chaque année ; et le nombre de ceux parmi eux dont il opère la guérison, est étonnant.

Le Père Kneipp, homme bien conservé, à l'œil vif, est un admirateur enthousiaste de l'eau comme remède à tous les maux auxquels la chair est assujettie ; et les cas de cancer, de cécité, de boitement, etc., au vu et au su de tous lui ont gagné la confiance de tous.

Le premier malade qu'il a guéri, dit-on, c'était lui-même.

La faiblesse de sa santé était un obstacle à la réalisation de ce qu'il désirait ardemment, l'ordination à la prêtrise.

Un jour qu'il faisait une lecture au sujet des propriétés curatives de l'eau froide, il défonça la glace du Danube et se plongea dans l'eau glacée de la rivière.

Sa vigueur se rétablit promptement au moyen de ces bains qu'il prit fréquemment ; il continua ses études, fut ordonné prêtre, et maintenant il prodigue ses services aux pauvres et aux malheureux.

Il paraît que les meilleurs remèdes, comme toutes les bonnes choses de ce monde,—la lumière du soleil, l'air, et l'eau — sont à la portée de tous.

Trad. Ave Maria — Déc. 12, 1891.

G. F. B.

---

## SOMMES-NOUS RICHES ?

( NOUVELLE )

III

LA DAME

— C'est peut-être aujourd'hui que viendra la dame. Allons, Mariette, range un peu la chambre ; qu'on voie du moins que si l'on est pauvre, on a du courage et l'on fait ce qu'on peut.

Ces mots étaient dits par une mère à sa fille de onze ans qui, déjà bonne ménagère, se rendait utile, dans l'intérieur.